

Georges MANDEL et Jean ZAY

**Parcours parallèles et convergents d'hommes d'Etat républicains de droite et de gauche.
Combat commun et assassinats conjoints de deux hommes-République**



Anniversaire de la mort de Clemenceau, avec Jules Jeanneney, novembre 1936

1. Des parcours personnels, politiques, parlementaires et ministériels parallèles
2. La convergence de deux hommes d'Etat au miroir de la haine antirépublicaine et antisémite (1938-1944)



Léon Blum à Orléans en octobre 1936

Colloque Georges Mandel, Soulac, 15 juin 2024

1. Des parcours personnels, politiques, parlementaires et ministériels parallèles.



Pour paraître prochainement :



le grenier

Revue mensuelle d'Art,
de Littérature et de Critique

COMITÉ DE RÉDACTION : Paul-Léon ANDRIEU,
René BERTHELOT, Paul FLORENS, André GIMONNET,
Charles LEROY, Claude LEVY, Docteur M. LIMOUZI,
Jean LODDÉ, M. RICHER, Roger SECRÉTAINE, Jean ZAY.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : P. L. LEFEBVRE.

Rédaction et Administration : Orléans, 17, rue de l'Ange

C'était, semblait-il, jusqu'à ce jour, une lacune regrettable, qu'au milieu des mille revues groupant çà et là en France les efforts de ceux qui luttent pour les lettres, Orléans, vieille ville académique, n'était pas, elle aussi, ses cahiers littéraires, grenier accueillant des écrivains des bords de la Loire, de leurs jugements et de leurs œuvres.

Nous avons pensé que la chose valait d'être



- Deux générations de « fous de République » aux racines familiales juives alsaciennes communes, optant pour la République laïque. Des éducations religieuses différentes
- Des histoires marquées par « l'Affaire » : l'entrée en politique de Léon Zay et Georges Mandel
- Des journalistes en herbe dès l'adolescence : l'*Aurore* et le *Progrès du Loiret*
- Des jeunes en politique patronnés par les plus grands leaders républicains : Clemenceau/Herriot et Blum
- Le bachelier complexé, à la culture d'autodidacte, et le brillant lauréat du concours général, éloquente incarnation de « la République des avocats »
- Le parachuté en Gironde et l'Orléanais enraciné



Le chef de cabinet de Clemenceau 1919



- Le cursus honorum classique de Mandel (maire, président de conseil général) et l'originalité de Zay (d'abord député, cinq ans avant le conseil général)
- Des parlementaires d'exception : les flèches et « petites notes » redoutées de Mandel et la clarté oratoire de Zay
- Un apprentissage précoce des ministères : 1917 à 32 ans/1936 à 32 ans aussi
- Des responsabilités ministérielles éminentes mais tardives pour Mandel, fulgurantes pour Zay
- Des ministres marquants à l'autorité réformatrice : PTT, Colonies, Intérieur/Education nationale et Beaux-Arts
- Une attention commune à la puissance du vecteur audiovisuel et à l'importance de l'Empire pour contenir les fascismes.



2. La remarquable convergence de deux hommes d'Etat face à l'hitlérisme et à la haine antirépublicaine et antisémite (1933-44)



Inauguration école Jean Jaurès
des Arcs sur Argens juillet 1936

- La fermeté contre les coups de force hitlériens dès 1933. Brochure de Mandel *L'Allemagne réarme. Que faire ?*
- Le soutien à l'alliance de revers avec la Russie soviétique
- Le goût des pseudonymes
- La convergence antimunichoise en 1938 d'un nationaliste conservateur et d'un patriote radical, annonciateur de l'improbable duo De Gaulle/Moulin ...
- Un parcours commun et des positions proches au sein du gouvernement Daladier en opposition à Bonnet



Avec des journalistes
décembre 1932

Une convergence antihitlérienne.

discours à la Chambre du 9
novembre 1933 (Mandel)

/
éditoriaux dans *La France du
centre* 1933-34 (Zay)



Les « juifs bellicistes » de Sartre et d'Aron

A partir de 1933, afin de ne pas dissimuler par lâcheté mon judaïsme, je l'affirmai, autant que possible sans ostentation. Pendant les années 30, l'Université ne fut pas atteinte par la gangrène. Célestin Bouglé, Edmond Halévy, même Albert Rivaud (qui fut quelques semaines ministre de l'éducation nationale à Vichy, probablement parce qu'il avait écrit un livre sur la national-socialisme avant la guerre) ne semblaient pas redouter la diffusion de l'antisémitisme venant d'outre-Rhin.

Mais je sentis le climat, j'entendis au cinéma des cris, « juif-juif », quand Léon Blum passait à l'écran. **Georges Mandel, Jean Zay, tous deux assassinés sous l'Occupation siégeaient au Conseil des ministres ; ils subissaient les attaques des hebdomadaires de droite et d'extrême droite, dénoncés comme bellicistes par solidarité juive plutôt que par souci de l'intérêt français.**

Raymond Aron, *Mémoires. 50 ans de réflexion politique*, Julliard, 1983, p.506.

« Le clan des bellicistes mené par Mandel, groupe toujours les mêmes ministres : Campinchi, Reynaud, Champetier de Ribes et Zay »

- La rancœur de Pétain, humilié par leur fermeté : Orléans 1932, Bordeaux juin 1940
- Des cibles privilégiées de la haine antisémite de Philippe Henriot et de la presse d'extrême-droite puis collaborationniste
- Les piégés d'Alibert : la tragédie du Massilia des « bellicistes » et la campagne antisémite contre les « déserteurs »

Le clan des bellicistes.

Ce journal va du 21 septembre 1938 au 14 septembre 1939. Rédigé au jour le jour et sans apprêt, les renseignements qu'il donne ont l'intérêt des choses vues. On y trouve des échappées sur la politique intérieure, sur le personnel ministériel. L'auteur, bien entendu, ne s'oublie pas et se peint avec quelque complaisance. Mais ce sont surtout les événements extérieurs qui font l'objet de longs commentaires et ce sont eux qui, pour le Français de 1941, donnent du prix à ce témoignage.

Dès les premières lignes, le ministère apparaît coupé en deux ainsi que nous l'avons tant de fois expliqué à nos lecteurs, ainsi que l'on a pu également le constater dans l'article auquel j'ai fait allusion tout à l'heure. Et le clan « belliciste », mené par Mandel, groupe toujours les mêmes ministres : Campinchi, Reynaud, Champetier de Ribes et Zay.

10 octobre 1940



ZAY

Ce juif a été condamné pour désertion à la dégradation militaire et à la déportation perpétuelle.
Et d'un !

PARIS EN OCTOBRE 1940 DIX-SEPTIÈME ANNÉE — N° 865 — 9 OCTOBRE 1940

ANDRÉ

Hebdomadaire Parisien et Littéraire

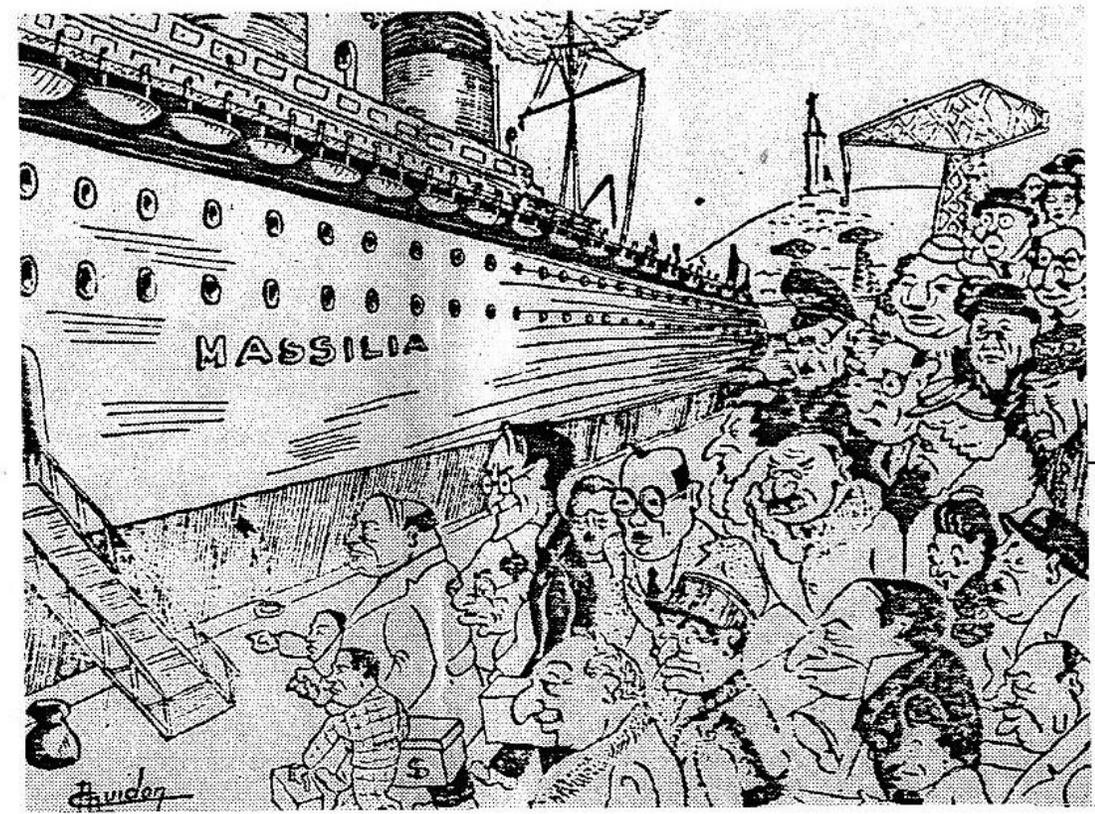
Il avait le Japonais sans doute avec l'effet le plus simple : c'est pour cette raison qu'en le nommant Cerdès, VOLTAIRE.

CONSERVEZ VOTRE BOÎTE VIDE ET UTILISEZ-LA INDIFFÉREMMENT COMME BONBONNIÈRE EN LA RECHARGEANT BOITAGE CACHOU LAJAUNIE

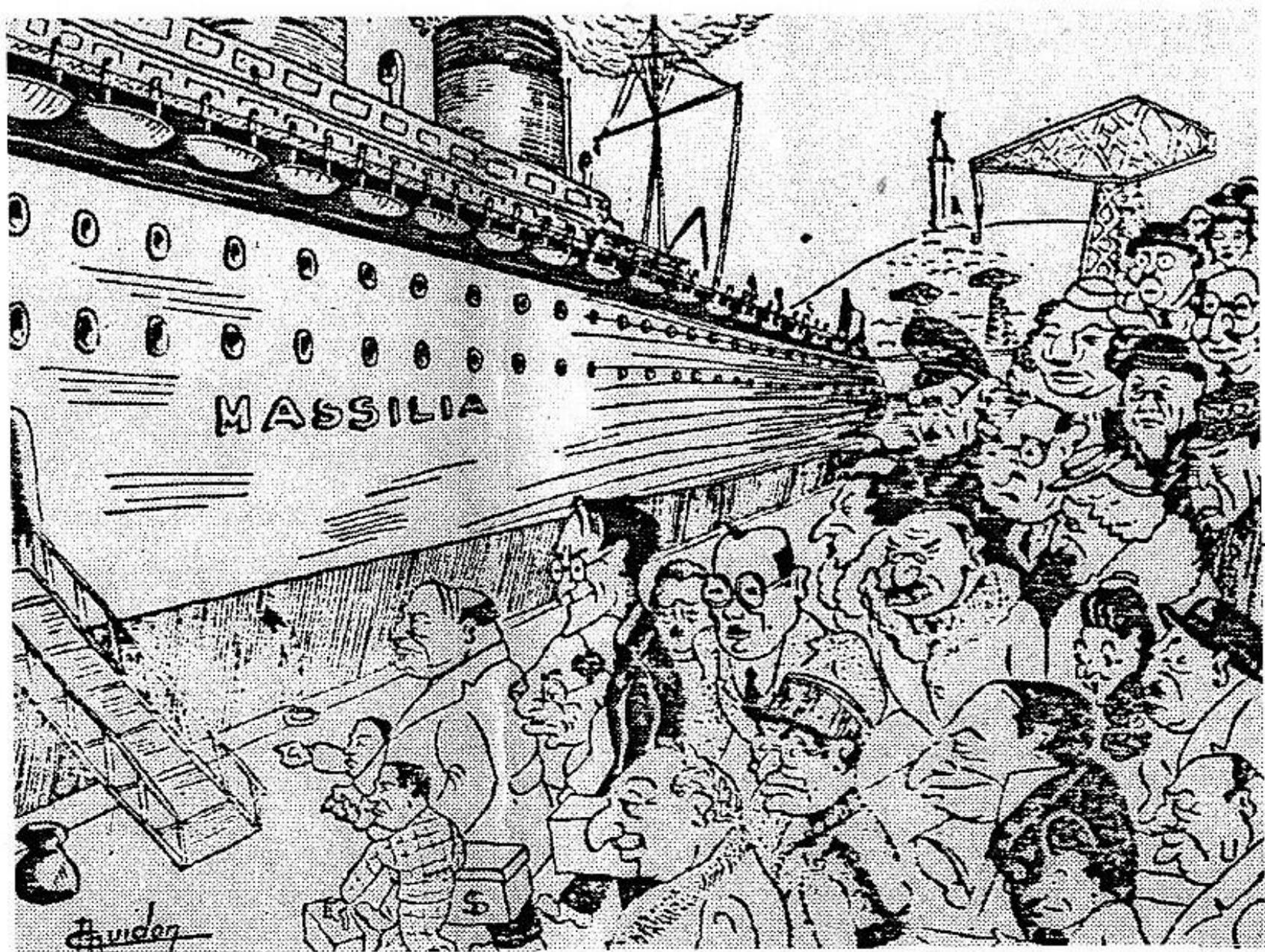
LE DÉSERTEUR

par André FOUCAULT

M Jean Zay, ancien ministre, est parti fin d'année dernière, dit d'un ton ironique converti au protestantisme qui avait d'abord été son péché. Il est resté dans la religion catholique, mais, au lieu de se convertir au protestantisme, il est resté catholique. Jean Zay lui-même, dit-il, a été affecté au Train de déchargement, après la bataille de France. Cela, dans sa destination pour rejoindre les armées, fut un acte de désertion.



Au pilori,
16 août
1940.



Procès politiques : tribune ou tremplin pour l'opposition ?

France, XIX^e-XX^e siècle

Sous la direction de Pierre Allorant, Walter Badier et Noëlline Castagnez



PROCES ET DETENTIONS

- L'embastillement et la condamnation inique de deux opposants de la dictature naissante : les procès politiques de 1940
- L'assassinat par la Milice de Vichy après le Débarquement
- Le vol de la bibliothèque et des œuvres d'art/le vol et le recel des carnets journaliers
- Des traces mémorielles différentes en dehors de la plaque sur leur siège dans l'hémicycle
- Les incarnations des deux faces de la République parlementaire : le côté de Clemenceau et le côté de Jaurès

Exclusivité "LA SEMAINE"

PREMIÈRE PHOTO

PUBLIÉE

SUR LA

CONDAMNATION

DE

JEAN ZAY

Devant le Tribunal militaire l'ex-ministre de l'Éducation Nationale (X) écoute un rapport d'un officier concernant sa désertion aux Armées. Le verdict : dégradation militaire, prison, interdiction de séjour.



14 Année. — N° 442

1945

3 avril 1945

Un document sensationnel

GRINGOIRE

LE GRAND HEBDOMADAIRE PARISIEN, POLITIQUE, LITTÉRAIRE

LA PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS PARTIENNE DES JOURNAUX HEBDOMADAIRES

Un document sensationnel

Le "journal secret" de Jean Zay

publié et commenté par Philippe HENRIOT

Mois de son carnet.

Le 14 avril 1945, Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale, est arrêté par la Milice. Ses papiers, y compris son journal intime, sont saisis. Ce journal, intitulé "Le journal secret", est publié par Philippe Henriot, journaliste et collaborateur de Zay, dans le magazine "Gringoire".

Le journal révèle les pensées et les actions de Zay pendant sa captivité. Il décrit ses conversations avec les officiers allemands, ses réflexions sur la situation de la France, et ses espoirs de libération. Zay exprime sa détermination à continuer à servir la République française, même en prison.

Le journal est considéré comme un document historique important, car il offre un aperçu unique de la vie intérieure d'un homme politique français pendant la Seconde Guerre mondiale.

Deux hommes,
mais une
certaine idée
de la
République, de
la démocratie,
de la France .

Jean Cabu, *Charlie
Hebdo*, 18 juin 2014

